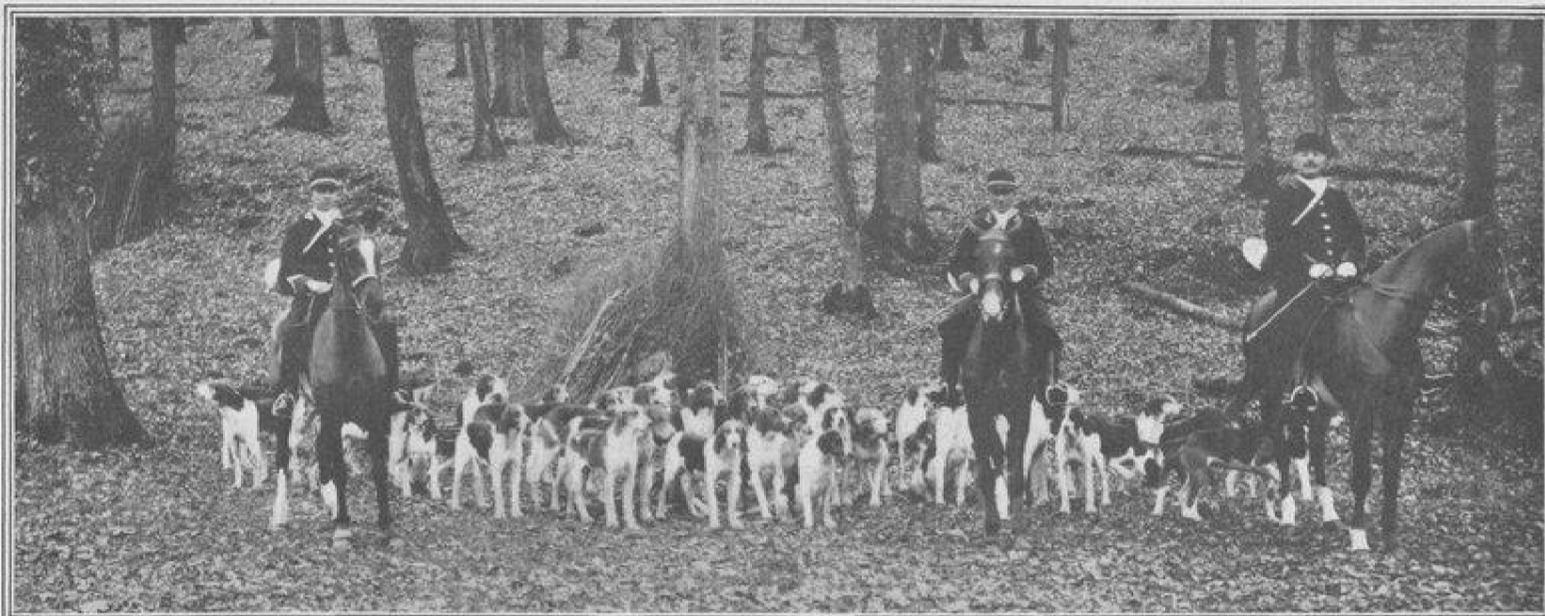


Enquête sur la Vénérie (Suite)



La meute du Comte de Beynac.

ÉQUIPAGE DU COMTE JOSEPH DE BEYNAC

L'équipage du comte Joseph de Beynac fut fondé, par lui, en 1882. L'origine de ses chiens remonte à la célèbre race de Persac. C'est en 1863, à l'arrivée du duc de Beaufort en Poitou, que le vicomte de La Besge fit don au comte de Beynac, père du veneur actuel, d'une chienne nommée *Sornette* dont on a, toujours, tiré race.

L'équipage est composé de 45 bâtards poitevins qui ont, comme leurs illustres ancêtres, l'amour de la chasse au plus haut point et sont doués d'un très grand train.

Au cours de la saison 1925-1926, deux grands veneurs anglais, MM. Godon Clark, après avoir suivi plusieurs chasses de l'équipage, ont dit dans la revue sportive anglaise, *Baily's magazine of sports and Pastimes* leur admiration pour la façon de chasser de ces chiens et exprimé leur surprise de la rapidité de leur train, qu'ils estimaient au moins égal à celui des chiens anglais les plus vites.

C'est avec ces chiens que le comte de Beynac a pris plus de 60 louvards en Périgord, en Limousin et en Charente, et qu'il a eu le très grand honneur de *forcer*, avec toutes les règles de l'art, un grand loup, dans une chasse célèbre qui ne dura pas moins de dix heures et demie.

Il fut servi par lui au milieu de ses chiens.

Réponse à la première question :

Tenue rouge, parements velours bleu clair, culotte bleue, gilet bleu, galons vénerie.

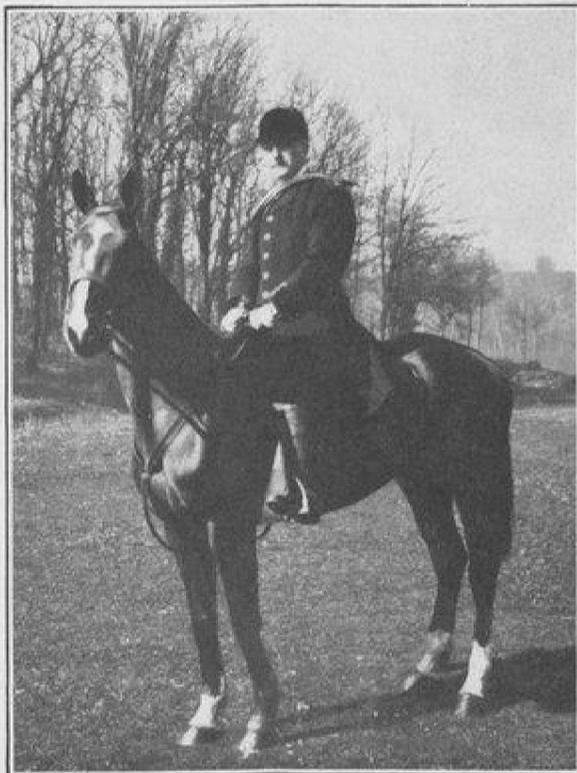
Bouton : tête de loup dans une trompe ; devise : *Limousin*.

Réponse à la seconde question :

Je chasse le *chevreuil* et des louvards,



FINISTÈRE, de l'équipage Beynac.



Comte de Beynac.

au début de la saison, si j'en rencontre.

Réponse à la troisième question :

Je chasse dans les forêts de Braconne, Horte, Aunay. Ces forêts sont plutôt claires avec des épines noires, sauf celle d'Horte qui est excessivement *fourrée* : j'attaque aussi dans les bois de La Roche-beaucourt qui sont très fourrés, avec des ajoncs.

Réponse à la quatrième question.

Mes chiens sont des anglo-poitevins. (Nous avons indiqué plus haut leur origine).

Réponse à la cinquième question :

J'attaque de meute à mort.

Réponse à la sixième question :

Les animaux que je chasse sont cotés parmi les plus durs de la vénerie. Ceux de Braconne et d'Horte durent, en moyenne, trois heures et demie et quatre heures ; ceux d'Aunay deux heures et demie.

Réponse à la septième question :

Mon principe est de laisser mes chiens se débrouiller, étant donné qu'ils font leurs retours avec une très grande rapidité et un ensemble parfait. Le plus souvent, ils ne font pas entièrement la double voie, et prennent le coupé très vite.

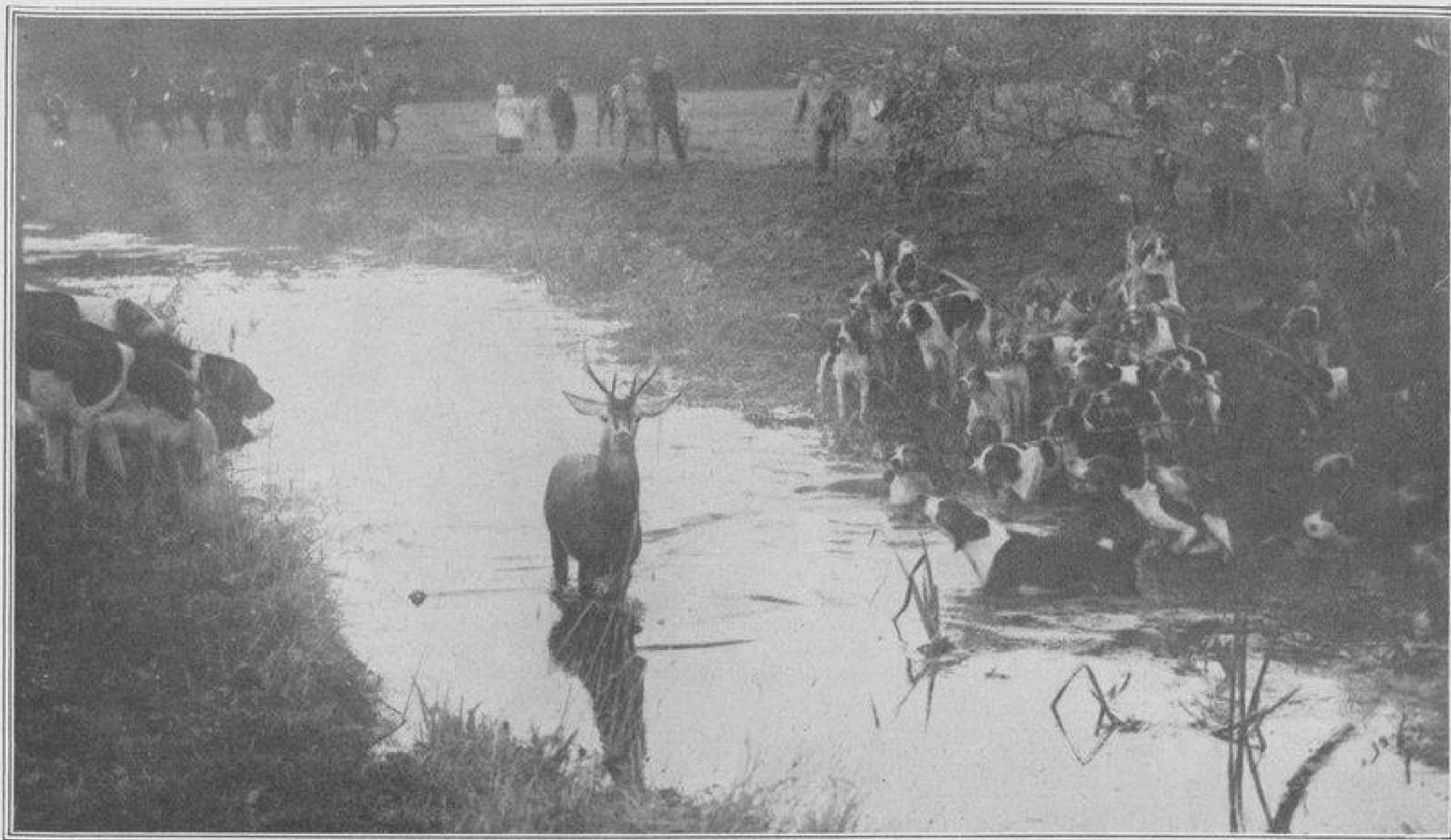
J'aide mes chiens quand la voie est mauvaise, faisant, *moi-même*, le pied. Je suis toujours à la queue de mes chiens, les serrant de très près.

Réponse à la huitième question :

J'ai des chevaux de pur sang, les seuls qui conviennent à mon pays et à la rapidité de mes chiens.

ÉQUIPAGE DU BARON JAMES H. DE ROTHSCHILD

C'est à la fin de l'année 1922 que fut formé l'équipage « Par Vaux et



Forêts », au baron James H. de Rothschild. Cet équipage chasse le cerf en forêts de l'Isle-Adam, Carnelle et Montmorency, et en forêts de Compiègne, de Laigue et d'Ourscamp, où il découple en association avec l'équipage « Par Monts et Vallons » au comte de Vallon. Ce maître invite enfin l'équipage à découpler,

deux ou trois fois par saison, en forêt de la Neuville-en-Hez.

Au moment de sa formation, l'équipage chassa avec le Rallye-Chambly en forêts de Carnelle et de l'Isle-Adam; depuis la dissolution de l'équipage de S.A. le prince Murat en 1925, il découple seul sur ces mêmes territoires.

Tenue : Habit à la française, drap bleu de roi; col, revers et parements : velours jaune bouton d'or.

Bouton : Fond doré, applique argentée; l'applique comporte un cor de chasse entouré d'une banderolle portant l'inscription « Par Vaux et Forêts ».

L'équipage se compose d'environ 75 chiens : 60 bâtards anglo-poitevins et une quinzaine de fox-hounds. L'élevage de M. Luzarché d'Azay, à Azay-le-Ferron (Indre), a fourni le noyau de l'équipage; c'est de cet élevage que sont sortis ses meilleurs sujets. On choisit parmi ceux-ci les lices qui, au chenil des Hogues (Abbaye des Vaux-de-Cernay), produisent la remonte annuelle: une trentaine de chiots environ, qui sont élevés par le chef garde Aristide Trouvé et parmi lesquels le maître d'équipage choisit les 12 ou 15 jeunes sujets que l'on rentre tous les ans en meute, au mois de Mai.

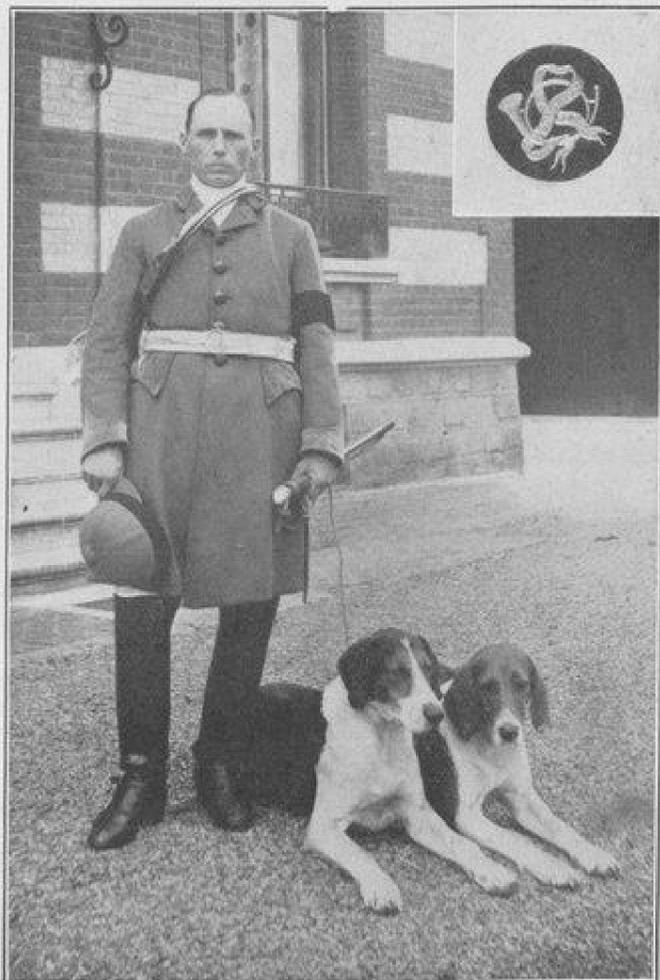
Les chiens sont extrêmement rapides, mais les cerfs de Compiègne très vigoureux, la forêt très claire, et il est rare de prendre là-bas en moins de trois heures. En forêt de l'Isle-Adam, les chasses durent en moyenne deux heures un quart.

On attaque toujours les cerfs avec trois ou quatre rapprocheurs. Pendant la chasse, on suit les chiens le plus près possible, mais on ne les aide que lorsqu'on y est absolument obligé.

L'équipage est servi par le maître d'équipage aidé de 3 hommes montés : Georges Jobert, premier piqueux. J. Carle, deuxième piqueux; Larosée (H. Batiot) valet de chiens à cheval. Le personnel est complété par deux valets de chiens à pied.

L'équipage dispose enfin de 14 chevaux qui proviennent pour la plupart de Saône-et-Loire, de l'Allier et de la Nièvre.

(A suivre.)



Georges Jobert, premier piqueux et les deux meilleurs chiens de l'équipage du baron James H. de Rothschild
ÉMISSAIRE ET SOUFFLEUR.

